

La personnalité Adama Barrow, une démocratie de plus en Afrique

L'événement est suffisamment rare pour le mettre en exergue: celui qui dirigeait la Gambie d'une main de fer depuis 22 ans, l'autocrate Yahya Jammeh, a reconnu le verdict de l'élection présidentielle du 1^{er} décembre et a accepté de se retirer, a priori sans chercher à déstabiliser son successeur. Agé de 51 ans, le nouveau président Adama Barrow est un homme d'affaires qui a réussi dans l'immobilier après des études à Londres. C'est un concours de circonstances qui l'a propulsé aux avant-postes de la scène politique de ce petit pays (moins de 2 millions d'habitants) enclavé dans le Sénégal. Trésorier du Parti démocratique unifié, principal parti d'opposition, il a remplacé son président, le défenseur des droits de l'homme Ousainou Darboe, jeté en prison après avoir réclamé des comptes au pouvoir sur l'assassinat d'un autre opposant, et est sorti vainqueur de la primaire de l'opposition organisée pour désigner le candidat à la présidentielle. A l'issue d'un scrutin tenu dans les règles et largement dominé par ses partisans (45,5% contre 36,7% au président sortant Yahya Jammeh), Adama Barrow s'apprête à ouvrir une ère de démocratie en Gambie, dès février prochain, date de son entrée en fonction. La situation économique et sociale de cet Etat parmi les plus pauvres du monde – autre héritage de Yahya Jammeh – sera son défi le plus urgent. Peut-être pourra-t-il compter, pour la redresser, sur les membres de la large diaspora, qui ont annoncé leur retour au pays. **G. P.**

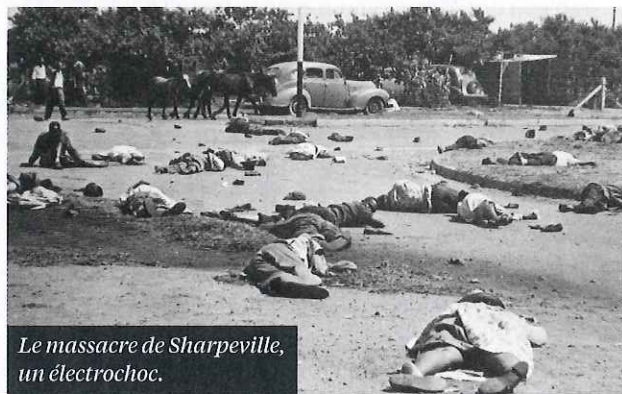


THIERRY GOUEGNON/REUTERS

L'espionne blanche de la lutte anti-apartheid

Par
le livre

Eleanor Kasrils fut une des rares Sud-Africaines blanches à s'engager activement dans la lutte anti-apartheid. Sous le titre *L'improbable espionne* (Grip-Mardaga, 208 p.), son mari, Ronnie, qui fut ministre du Renseignement (2004-2008) sous la présidence de Thabo Mbeki, livre le récit de cette « révolutionnaire » au regard chaleureux et au sourire malicieux. « Elle avait des principes et une haute intégrité morale qui lui fit sacrifier sa propre sécurité et ses privilèges au profit d'une lutte pour la liberté et la justice pour les opprimés », résume l'auteur. En fait, l'ouvrage



Le massacre de Sharpeville, un électrochoc.

GETTY IMAGES

conte essentiellement l'arrestation, la détention et l'extraordinaire évasion d'Eleanor Kasrils dans les années 1960. Au début de la décennie, le massacre de Sharpeville (69 personnes décédées parmi des manifestants dénonçant la législation sur les « passeports intérieurs ») provoque un électrochoc. La lutte contre l'apartheid s'intensifie. Eleanor Kasrils milite, se rapproche de l'ANC (Congrès national africain de Nelson Mandela), sert d'agent secret, participe à des opérations violentes à Durban avant d'être arrêtée sur dénonciation. Eleanor Kasrils est torturée en prison. Elle y entame une grève de la faim. Elle est transférée en hôpital psychiatrique pour examen et réussit une évasion pleine de sang-froid. Outre la découverte d'un épisode méconnu de la lutte anti-apartheid, l'intérêt de *L'improbable espionne* réside dans la description du désarroi des tortionnaires afrikanners impuissants à mater une des leurs qui s'est élevée, avec un courage inouï, contre le système qu'ils défendent. **GÉRALD PAPY**



MARK WILSON/GETTY IMAGES - DON EMMERT/AFP

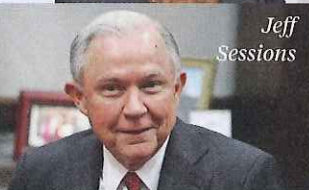
Betsy
DeVos



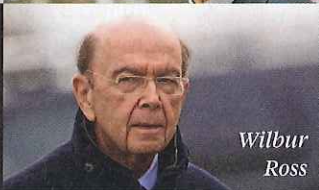
Steven
Mnuchin



Jeff
Sessions



Wilbur
Ross



D. ANGERER/GETTY IMAGES - K. BETANCUR/AFP

Les milliardaires de la « team » Trump

Le futur gouvernement Trump pèsera des milliards. Selon Forbes, la fortune de l'investisseur et collectionneur d'art Wilbur Ross, nommé secrétaire au Commerce, s'élève à 2,7 milliards d'euros. La secrétaire à l'Education, Betsy DeVos, appartient à une famille riche de 4,8 milliards d'euros grâce à Amway, la société de vente directe fondée par son beau-père dans les années 1950. Plus modestement, le secrétaire au Trésor Steven Mnuchin, un ancien de Goldman Sachs devenu producteur de films, « vaut » plus de 200 millions. Nommé *attorney general* (ministre de la Justice), Jeff Sessions n'a « que » 7 millions sur son compte en banque. **A. G.**